

Le clan des 7

Art enquête D. Angus, A. Demir, F. Fulcheri

L'art contemporain bouge à Paris: six des galeries les plus excitantes du moment se regroupent rue Louise-Weiss à deux pas de la bibliothèque François-Mitterrand. Les animateurs de ce nouveau pôle artistique jettent le masque.

Galerie Jennifer Flay 20 rue Louise-Weiss

Jennifer Flay quitte le Marais pour « offrir à la galerie des circonstances favorables à son développement. C'est plus réaliste, nous ne vivons pas dans un monde de fête ». Pour ceux qui craignent le court-circuitage de leur itinéraire habituel, elle réplique que « Ce n'est pas une excursion d'aller dans le XIII^e arrondissement, quartier vierge de toute histoire artistique et néanmoins très attractif. Les gens qui s'intéressent vraiment à ce que nous faisons se déplaceront. »

En s'installant dans ce nouvel espace, Jennifer Flay n'entend pas établir de rupture dans son travail mais approfondir et développer son programme à fort caractère intime et social (Richard Billingham) tout en restant inscrit dans une tradition minimale et conceptuelle (Felix Gonzalez Torres). L'exposition inaugurale, *Ständep* présente donc des artistes (Felix Gonzalez-Torres, GT Stoll, Michel François, Zoé Léonard et Cathy de Monchaux) avec lesquels elle travaille régulièrement. Les aspirations intimes de leurs travaux offrent un écho sensible à cette nouvelle proximité géographique des galeries du XIII^e.

Galerie Praz-Delavallade 24 rue Louise-Weiss

Bruno Delavallade et René Praz sont un peu à l'origine du projet. « Les galeries qui se sont installées rue Weiss sont les plus jeunes, les plus libres. La place de celles qui ont hésité à très vite été prise... C'est la première fois qu'à Paris les galeries d'art contemporain s'installent dans des lieux contemporains. » Cette galerie représente surtout des Français et des Vietnams, mais garde également une forte attirance pour l'art californien en entretenant des relations étroites avec une des meilleures galeristes de la côte

Ouest, Rosamund Felsen. Bruno Delavallade séjourne d'ailleurs deux fois par an en Californie. La preuve de son amour pour les artistes de Los Angeles ? Sa dernière exposition dans son espace à la Bastille : *From L.A. with Love*. Son show inaugural en avril ? Jim Shaw (voir aussi page 58).
Jusqu'au 18 mai. Tél: 01 45 82 74 23.

Galerie Arps 24 rue Louise-Weiss

Le souhait de Almine Rech-Putman, directrice de la galerie Arps : créer sa propre structure en abandonnant la direction artistique de la Galerie Froment-Putman. « Le projet de réunir six galeries au sein d'un même ensemble d'immeubles, a été pour moi le facteur déclenchant. Mais cela n'aurait pas pu se réaliser si les galeries concernées n'avaient pas partagé la même vocation : montrer les meilleurs artistes contemporains et le faire dans un contexte chaleureux. » Quant à la ligne de la galerie, elle ne repose sur aucun a priori formel : ce qui intéresse Almine Rech-Putman, ce sont particulièrement les artistes qui ont assimilé le travail sur le corps réalisé dans les années 70 et qui l'intègrent aujourd'hui à leur univers intime. C'est d'ailleurs le propos de l'exposition inaugurale *l'entrée sur scène* qui réunira une douzaine d'artistes internationaux, de Fabrice Hybert à Linda Post en passant par Sophie Calle.
Jusqu'au 17 mai. Tél: 01 42 88 03 04.

Galerie Emmanuel Perrotin 30 rue Louise-Weiss

Résolument tourné vers l'avenir et l'international, et seul représentant à ce jour de l'art contemporain japonais (Hirakawa, Mori, Yanobe...), Emmanuel Perrotin apporte sa contribution et ses connaissances à Scène Est par le biais des nouvelles technologies : mettre les ordinateurs en réseau ou créer un logiciel de gestion de galeries sont les points sur lesquels il a particulièrement travaillé. Pour lui, « Ce départ correspond à l'idée de créer un outil de notre génération, un outil de communication et de travail. C'est essayer de se réunir avec un certain nombre de gens qui ont envie de faire évoluer la scène. » L'inauguration de son nouveau lieu s'inscrit dans le cadre de l'année du Japon avec Takashi Murakami dont le travail reprend les icônes de la culture manga pour les détourner. Cette migration dans le XIII^e arrondissement promet donc d'embellir d'intéressants brassages culturels.

Air de Paris 32 rue Louise-Weiss

Le profil de la galerie Air de Paris ? « On dirait le Sud. » A sa tête, Edouard Merino. En provenance de Monaco, fils d'un proche de l'École de Nice, Edouard s'est retrouvé, comme son père, avec une bande d'amis artistes de la région. En ouvrant sa galerie à Nice, Edouard s'est associé à Florence Bonnefous pour exposer les meilleurs artistes du cru, comme Pierre Joseph ou Jean-Luc Verria. Puis la galerie a très vite pioché dans le gratin trash des mégapoles : de Los Angeles, elle a ramené Paul Mac Carthy, de Cologne, Carsten Höller, d'Amsterdam, Lily van der Stokker... Et comme Air de Paris a organisé les premières expositions des jeunes artistes de l'école de Grenoble, la galerie est devenue la galerie-référence d'une génération d'artistes français apparus vers la fin des années 80. Certains sont parisiens, comme Philippe Perrin à la Galerie Beaubourg. D'autres, comme Philippe Paretto qui inaugurerait le nouvel espace, sont, eux, bien là.
Jusqu'au 17 mai. Tél: 01 48 87 45 27.

Art: Concept 34 rue Louise Weiss

Olivier Antoine, originaire de Nice, « monte » à Paris après avoir œuvré pendant plusieurs années autour du bassin méditerranéen. Il a fallu une accumulation de motifs financiers, politiques et idéologiques pour qu'il bouge de là ! « Il se dessine dans le Sud-Est un front anti art contemporain qui m'incite à partir ailleurs. Mais ce qui m'a décidé fut, en définitive, l'idée de s'installer à plusieurs et de travailler ensemble. » Les artistes français présents par la galerie sont, pour la plupart, issus de la Villa Arson : Philippe Maysaux, Philippe Ramette, Michel Blazy... Mais pas de ségrégation de la part de ce défenseur de la jeune création contemporaine puisque l'exposition inaugurale accueille un artiste allemand : Max Mohr.
Jusqu'au 17 mai. Tél: 04 93 89 24 33.



Sept galeries pour six artistes regroupent le XIII^e arrondissement parisien en ouvrant des espaces rue Louise-Weiss. Masques: Gosha. Photo: Corinne Mariaud